

## **Le phénomène « classe inversée »**

**Nicolas Lemoine**

*Depuis quelques années, on voit fleurir sur Internet quantité de capsules vidéo de cours. Phénomène de mode ou pas, l'avenir nous le dira. PLOT a souhaité donner la parole à Nicolas Lemoine, un membre actif de l'association « Invertissons la classe ! ». Son témoignage permettra aux personnes intéressées de se faire une idée de cet outil en vogue.*

Nicolas Lemoine enseigne les mathématiques dans l'académie de Créteil.

Apparue en Amérique du nord il y a près de 30 ans, la classe inversée s'est répandue depuis quelques années dans les salles de cours de France, et celles des enseignants de mathématiques ne sont pas en reste. Nous allons essayer de voir comment elle peut se décliner dans nos classes.

Commençons par donner une première définition rapide de ce qu'est la classe inversée. Dans un premier temps, on pourrait la réduire à « faire le cours à la maison et les exercices en classe ». Nous verrons que cela est bien trop réducteur, mais beaucoup d'enseignants partent de cette représentation pour se lancer avant de voir, par la pratique, que cela va bien au-delà.

Avant toute chose, il est important d'avoir à l'esprit que loin de vouloir suivre une « mode » ou chercher à être « dans le vent », le professeur qui choisit de devenir « inverseur » le fait presque toujours après une réelle réflexion sur les problématiques qu'il rencontre en classe. Cela fait souvent suite à deux constats, hélas trop largement partagés : les élèves ne pratiquent pas assez les mathématiques en classe et il est difficile de différencier. Ces deux éléments sont pourtant essentiels pour la réussite des élèves et une meilleure égalité entre eux.

L'enseignant paraît à l'évidence être la personne la mieux placée pour aider un élève en difficulté. Or, le fonctionnement classique d'une classe relègue trop souvent les moments de recherche et de pratique en fin d'heure. Ainsi, il est régulièrement demandé aux élèves de finir chez eux ces exer-

cices. Cette façon de faire ne fait que renforcer les inégalités entre les élèves. En effet, en cas d'incompréhension d'un énoncé, les élèves bénéficiant de l'aide d'un parent, d'une grande sœur ou de toute autre personne reviendront en classe en ayant compris le concept. Alors que celui qui n'a pas cette chance augmentera son retard par rapport à ses camarades. Ainsi, ce genre de travail à la maison ne fait qu'aggraver les inégalités et ne permet pas à l'enseignant de jouer pleinement son rôle de référent et d'accompagnateur dans les apprentissages de la discipline.

Par ailleurs, par manque de temps, il n'est pas facile de mettre en place une véritable différenciation pédagogique au sein de la classe, ce qui entraîne régulièrement des problèmes dans la gestion de la classe. En effet, pour des raisons différentes, les élèves en difficulté comme ceux ayant des facilités peuvent s'ennuyer en cours. Les premiers parce qu'ils ne comprennent pas ce qui est leur est demandé et s'en désintéressent ; l'enseignant manque de temps pour les aider, les remotiver et les raccrocher. Les seconds parce que le cours n'avance pas assez vite et qu'ils se retrouvent à attendre que la fin de l'heure arrive sans avoir pu pratiquer de mathématiques en lien avec leurs capacités.

Quelles solutions imaginer ? La priorité semble être de dégager du temps en classe. C'est dans ce but qu'on peut s'orienter vers une forme d'inversion. L'idée est d'inverser les temps de travail entre ce qui est fait

